

La Messe et le Purgatoire



SAINT Nicolas de Tolentino avait reculé longtemps devant la sublimité du sacerdoce ; ce qui le décida à se laisser imposer les mains, ce fut la pensée qu'en célébrant chaque jour il pourrait assister plus efficacement ses chères âmes du purgatoire ; aussi les anges gardiens des âmes délivrées par lui pourraient seuls dire avec quelle ferveur il s'acquittait de ce ministère d'intercesseur.

Une nuit du samedi au dimanche, Nicolas venait de s'endormir quand un esprit, sorti par la permission divine de sa ténébreuse prison, s'approcha du chevet du religieux en criant à haute voix : — Frère Nicolas, homme de DIEU, regardez, je vous en prie.

A moitié éveillé, Nicolas regardait son interlocuteur qu'il se rappelait avoir vu, mais sans parvenir à le reconnaître. Il lui demande enfin son nom. — Je suis Pérégrin d'Auximum, reprit l'apparition ; vous m'avez bien connu pendant que je vivais sur la terre ; et maintenant je suis tourmenté dans les flammes du purgatoire. Je vous supplie en grâce de célébrer la Messe des morts pour mon soulagement à moi en particulier et pour tous ceux qui partagent mes tourments.

— Que mon Sauveur dont le sang vous a racheté vous soit en aide, répartit simplement l'humble religieux ; mais pour moi qui suis désigné pour chanter aujourd'hui la messe solennelle, il m'est impossible de dire la Messe des morts.

Mais l'esprit insista : — Venez, vénéré Père, et voyez s'il est juste de rejeter les prières de la multitude si malheureuse qui m'a député vers vous et de nous abandonner si cruellement à notre effroyable sort.

Il sembla au saint qu'il suivait son guide mystérieux dans une partie reculée du désert, et là, dans une petite plaine, il aperçut un nombre considérable d'âmes qui lui criaient : — Ayez pitié d'une foule qui attend son secours

Dè
en
l'ol
sen
I
col
de
ava
vrai

L